

### À Marseille, une grande exposition à travers toute la ville célèbre le sport

Arts et Expositions  
Par [Guy Boyer](#) le 29.04.2024



Mariam Abouzid - Souali, On the edge of the universe, 2023 © Adagp-Paris, 2023. Courtesy Galerie Cecile Fakhoury / Photo : Grégory Copitet

**Avec l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », éclatée sur trois lieux (Frac Sud, Mac et Mucem) jusqu'au 8 septembre, Marseille se met trois fois à l'heure olympique.**

Cette triple exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre » (à partir du 26 avril 2024 au Frac Sud, au Musée d'art contemporain de Marseille et au [Mucem](#)) est montée par le critique d'art Jean-Marc Huitorel, spécialiste des liens entre les arts et le sport. Appelé par Muriel Enjalran, la directrice du [Frac Sud](#), celui-ci propose un panorama éclectique des œuvres créées en lien avec les activités physiques. Joyeuses, ludiques et éclectiques, ces trois propositions sont à la fois illustratives et critiques.

À lire aussi : [Enquête : le sport, une source d'inspiration pour les artistes ?](#)

## Du Mucem au château d'If

Ainsi de ces *Pneumstructures*, réalisées par [Gérard Deschamps](#) dans le pur esprit des Nouveaux Réalistes. Accumulation d'objets gonflables colorés, elles sont, dit-il, un véritable « *tableau flottant* » de notre civilisation des loisirs. Plus loin, toujours au Frac Sud, les dessins de Thomas Wattedled osent se moquer des podiums des vainqueurs tandis que Jeremy John Kaplan en profite pour honorer une grande figure afro-américaine, le tennisman Althea Gibson.



Pneumstructures, Marseille 2024 (2024) de Gérard Deschamps, présentées dans l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », FRAC Sud, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

Au Mac, place à la peinture avec des toiles courant des années 1980 à aujourd'hui, d'Antonio Recalcati à Julien Beneyton. Quant au Mucem, il s'attarde sur la question des trophées et des reliques, montrant comment un ballon de football ou des raquettes de ping-pong sont à la fois le souvenir d'exploits sportifs et objets de vénération s'ils ont été utilisés par Zinedine Zidane ou Fabien Lamirault. Le véritable exploit est celui du commissaire qui a su travailler avec les trois institutions, l'une dépendant de la Région et les autres de la Ville ou de l'Etat ! Avant les J.O., Marseille ouvre, en complément, sa citadelle avec les photographies de Franck Pourcel autour des équipes de foot féminin+ et masculin+. Le phare du château d'If, enfin, se transforme sous l'action de Miguel Chevalier pour accueillir la flamme olympique le 8 mai.

## Le sport et ses dérives

Une machine à reproduire un retourné acrobatique au football, des anneaux olympiques dorés à la feuille, un baby-foot aux figurines en céramique. Au Frac Sud, il y a toutes sortes de propositions évoquant le sport et souvent ses dérives. Taro Izumi se moque en effet de ces gestes spectaculaires dont la presse sportive est friande et propose à tout chacun de les refaire en s'installant dans sa drôle d'installation métallique. Jean Bedez (que l'on n'avait pas imaginé si passionné par le sport puisqu'il est présent dans deux des trois expositions) critique la concurrence entre l'Occident et la Chine avec le symbole olympique pris dans la gueule de lions. Quant à Bianca Argimon, elle fait allusion au coup de tête de Zidane sur Materazzi et à la simulation de la douleur.



À droite : Tickled in a dream... Maybe ? (2017) de Taro Izumi et Althea in Blue (2017) de Jeremy John Kaplan, présenté dans l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », FRAC Sud, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

## Clins d'œil contemporains

À l'extérieur du Frac Sud ont été implantées les sculptures monumentales de Jacques Julien qui mixent les formes des buts de football et des paniers de basket. Elles adoptent toutes les postures possibles, de celle de la vache qui broute à la girafe qui hisse le cou vers le haut. Ces clins d'œil à la sculpture contemporaine minimaliste sont une des constantes de cette exposition où [Laurent Perbos](#) donne le grain d'un ballon de basket au visage de Laurent de Médicis sculpté par Michel Ange et les étudiants de l'école supérieure d'Art d'Aix-en-Provence offrent une formidable proposition collective (avec, en particulier, des opercules de yaourts transformés en médailles sportives aux slogans parfois engagés).



Les Herbivores (1997) de Jacques Julien, présentés dans l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », FRAC Sud, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

## Tableau sportif

Au Mac, le tableau est pris dans son sens large puisqu'on y voit aussi bien de la peinture que de la photographie. Côté peinture, un large ensemble de toiles d'Antonio Recalcati autour de terrains de basket prétextes à variations géométriques et contre-plongées domine un ensemble où il faut retenir les œuvres de [Nina Childress](#), Babou, Jérémie Setton, Guillaume Bresson et Johanna Cartier. Côté photo, on retrouve avec émotion la série des rugbymen de Pierre Gonnord, récemment disparu.



West 3rd Street and 6th Avenue (1984) d'Antonio Recalcati et Spedding, Domingo, Debaty, Kolelishvili et Jedrasiak (2016) de Pierre Gonnord, présentés dans l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », Mac, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

## Un solo show Beneyton

Julien Beneyton désirait depuis plusieurs années présenter son travail né de sa rencontre avec le champion de boxe Jean-Marc Mormeck. Intitulé « L'œil du tigre », cet ensemble de dessins, peintures et sculptures le met en scène avec son héros favori. Le spectaculaire couloir noir, bordé par les figures des plus grands boxeurs, de Marcel Cerdan à Joe Frazier, coupe le souffle par la précision du trait et l'intensité des regards. Une occasion unique de voir cet ensemble complet de cent quarante œuvres, fruit de plus de dix ans de travail.

## Records et récompenses

L'exposition du Mucem, au Fort Saint-Jean, réunit aussi bien de la vidéo (ne manquez pas le programme de films dans la salle extérieure) que des objets sportifs et des œuvres d'art. Prenons l'exemple du ballon de foot, on en trouve un recouvert de strass par Johanna Cartier, transformé en cube par [Fabrice Hyber](#), taillé dans du bois par Barthélémy Togo, fabriqué à partir de feuilles de salles d'exposition par Antoine Proux... Dans la vitrine de Thomas Tudoux, des coupes en cire fondues et des illustrations du Guinness Book se moquent des records et des récompenses.



Les Immortels et Graals (2017) de Thomas Tudoux, présentés dans l'exposition « Des exploits, des chefs-d'œuvre », Mucem, Marseille, 2024 © Connaissance des Arts / Guy Boyer

**« Des exploits, des chefs-d'œuvre »**

**Mucem**

**du 26 avril au 8 septembre**

**[mac] Musée d'art contemporain de Marseille**

**du 26 avril au 8 septembre**

**Frac Sud Cité de l'art contemporain**

**du 26 avril au 22 décembre**